

# LA GAZETTE DU DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION : LIBRAIRIE BLOUD ET BARRAL

4, RUE DE MADAME. — PARIS

ABONNEMENTS D'UN AN A PARTIR DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

France, 8 fr. — Europe, 11 fr. — Hors d'Europe, 13 fr.

SOMMAIRE : Le docteur Charcot, par CARBONEL. — Le curé Labelle (*fin*), par J. DE BAUDONCOURT. — L'Oasis Juvénilia (*suite*), par E. MEUNIER. — Chronique du Bien, Echos divers, par E. HUMBERT. — Revue de la Semaine, par J. DE MEUNG. — Petite Gazette, par E. H. D'EURVILLE. — Variétés : Le R. P. d'Audifret et le condamné à mort.

## LE DOCTEUR CHARCOT

M. Charcot est né à Paris en 1825. Il y fit ses études de médecine et fut reçu docteur en 1853.

En 1856, il était nommé médecin des hôpitaux.

Il entra à l'hospice de la Salpêtrière en 1862.

En 1873, on l'appela à la Faculté de médecine comme professeur d'anatomie pathologique.

Enfin, en 1883, il fut élu membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences.

Le docteur Charcot a fait preuve, pendant sa carrière déjà longue, d'une grande activité et d'une intelligence que personne ne lui conteste.

Il a écrit, en collaboration avec le docteur Richey, une étude sur l'Art, que certains journaux recommandent à leurs lecteurs comme une œuvre étayée de science.

En conscience, il nous est impossible de partager cet avis. On trouvera peut-être des perles dans ces pages; mais, pour les saisir, il faudra écarter une certaine quantité de détrit.

Nous croyons que MM. Charcot et Richey feront bien de se borner, l'un à faire de la médecine et l'autre à faire de la chirurgie.

Le docteur Charcot a publié : *Leçons sur les maladies nerveuses faites à la Salpêtrière*; *Leçons cliniques sur les maladies des vieillards et les maladies chroniques*; sur les *Localisations dans les maladies du cerveau*; *l'Iconographie photographique*; ce dernier ouvrage en collaboration avec le



LE DOCTEUR CHARCOT

docteur Bourneville, le grand laïcisateur devant Bézélzèbuth.

Le docteur Charcot s'est surtout fait une réputation comme hypnotiseur.

Il a sous la main, à la Salpêtrière, une collection de malades dont il se sert pour ses expériences. Certaines gens croient de la meilleure foi du monde que l'hypnotisme est une sorte de panacée pour les trois quarts des maladies qui affligent l'espèce humaine.

C'est une erreur contre laquelle on ne saurait trop s'élever. Le docteur Charcot a certainement aggravé l'état de la plupart des névrosées sur lesquelles il opère, mais je ne crois pas qu'il en ait guéri une seule, pas plus que l'Ecole de Nancy.

J'ai connu plusieurs personnes que ces pratiques ont absolument rendues incurables, et d'autres qui, s'y étant soumises pour complaire à des expérimentateurs que je pourrais nommer, sont tombées dans un état névropathique des plus inquiétants.

« Ceux qui connaissent le docteur Charcot, dit *l'Eclair*, et suivent ses travaux, savent pour quelle part la malveillance entre dans les portraits qui insistent sur le côté théâtral de certaines leçons. Si elles ont présenté cet aspect, c'est que les sujets étaient eux-mêmes dramatiques. »

N'en déplaise à notre confrère, le reproche n'est pas iméré. Le docteur Charcot ne s'est pas toujours borné à des leçons qu'il agrémentait d'expériences *in anima vili*. Il a parfois donné de vraies séances, comme en donnent les magnétiseurs qui opèrent dans quelques salles de spectacle,